

La Gloire s'en est allée

Et elle appela l'enfant I-Cabod, disant : « La gloire s'en est allée d'Israël, » parce que l'arche de Dieu était prise, et à cause de son beau-père et de son mari. Et elle dit : « La gloire s'en est allée d'Israël, car l'arche de Dieu est prise » (1 Samuel 4:21-22).

À la fin du chapitre 3 de 1 Samuel, Éli demande à Samuel ce que Dieu lui a dit. Samuel lui rapporte exactement ce que Dieu avait dit. C'était une confirmation de la prophétie de l'homme de Dieu anonyme du chapitre 2:27-36. Dieu a jugé Éli parce qu'il avait honoré ses fils et tolérât leur méchanceté au lieu d'honorer Dieu, qui l'avait choisi comme souverain sacrificateur. Dieu avait dit : « Ceux qui m'honorent, je les honorerai », et avait donné à Éli l'occasion de se repentir, mais il ne l'avait pas saisie. Après avoir découvert ce que Dieu a dit à Samuel, il a répondu : « C'est l'Éternel, qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux ». Il n'a exprimé aucun remords, ni fait de confession sincère de ses fautes ou d'action visant à honorer Dieu dans les derniers jours de sa vie. Éli occupait la plus haute position auprès de Dieu et de son peuple. Avant de mourir, il aurait pu implorer la miséricorde de Dieu et chercher la restauration.

Au contraire, « Samuel grandissait ; et l'Éternel était avec lui ». Samuel pesait ses mots avec sagesse, et aucun ne l'a manqué. Il honorait Dieu tout au long de sa vie, et tous reconnaissaient qu'il était « établi comme prophète de l'Éternel ». Il marchait en étroite communion avec l'Éternel, qui guidait ses pas : « L'Éternel se révélait à Samuel, à Silo, par la parole de l'Éternel ».

Le chapitre 4 relate les défaites successives d'Israël face aux mains des Philistins. Après la première défaite, ils se sont demandés : « Pourquoi l'Éternel nous a-t-il battus aujourd'hui devant les Philistins ? » (v.3). La réponse réside dans le caractère moral d'un peuple qui « faisait ce était bon à ses yeux » et dans une sacrificature corrompue. Au lieu de se remettre en question, ils pensaient que Dieu leur accorderait la victoire indépendamment de leur comportement. La défaite était un appel à la repentance. Au lieu de cela, ils ont osé introduire l'Arche de Dieu dans leur camp, avec des conséquences catastrophiques : la défaite totale des armées d'Israël, la mort des deux fils d'Éli, Hophni et Phinéas, la mort d'Éli lui-même et la capture de l'Arche de Dieu. C'était l'un des jours les plus sombres de l'histoire d'Israël.

De tels chapitres dans la Bible ne surviennent pas par hasard ; ils

s'inscrivent dans une longue histoire de déclin spirituel et moral, menant à un jugement qui commence par une faute au plus haut niveau. Dieu a toujours averti son peuple lorsqu'il se détournait de lui, et celui-ci a toujours tardé à répondre à ses appels. Ce n'est que lorsque Dieu est intervenu directement pour susciter des sauveurs qui les ramèneraient à Dieu. Ces circonstances et ces sauveurs ont mis en lumière notre besoin le plus profond de salut et notre unique Sauveur, Jésus.

Nous pouvons abandonner notre premier amour, devenir obstinés, imbus de notre propre justice, égoïstes, pris au piège des soucis de ce monde, nous refroidir, devenir tièdes et même sombrer dans les pires échecs. Comme Samuel, nous devons vivre près de notre Dieu Sauveur et, face au danger, nous rapprocher encore davantage du Sauveur qui sauve et protège.

« Or, à celui qui a le pouvoir de vous garder sans que vous bronchiez et de vous placer irréprochables devant sa gloire avec abondance de joie, au seul Dieu, notre Sauveur, par notre Seigneur Jésus Christ, gloire, majesté, force et pouvoir dès avant tout siècle, et maintenant, et pour et pour tous les siècles ! Amen » (Jude 24-25).

Gordon D Kell